



**HAL**  
open science

# L'héritage des expositions universelles : les parcs urbains récréatifs et paysagers ou la mémoire-présence verte

Patrice Ballester

## ► To cite this version:

Patrice Ballester. L'héritage des expositions universelles : les parcs urbains récréatifs et paysagers ou la mémoire-présence verte. 2011. hal-04091268

**HAL Id: hal-04091268**

**<https://hal.science/hal-04091268>**

Submitted on 7 May 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

# progr<sup>ess</sup>ion

le BIE vous informe



## Le BIE fête ses 80 ans!



### Vicente González Loscertales

#### Le BIE : 80 années d'existence, 160 ans de tradition

L'histoire du BIE et celle des Expos sont indissociables. Bien que le BIE ait été établi seulement 80 ans après la première Exposition universelle de Londres en 1851, au lendemain de Paris 1867 certains commissaires généraux avaient déjà préparé un mémorandum pour donner une réglementation à ces grands événements. Quatre Expos seulement avaient suffi pour entrevoir son utilité, si importante qu'elle justifiait la nécessité d'un développement harmonieux et concerté entre nations.

L'établissement du BIE en 1931 est l'aboutissement d'un long parcours de dialogue et de réflexion qui connaît des pauses, des départs et des changements de route qui reflètent d'un côté les conditions historiques et de l'autre les différentes réalités nationales des Etats qui y ont pris part.

La genèse de ce parcours montre le rôle important des Comités nationaux composés par des industriels, experts, exposants et représentants publics, qui organisent deux grandes conférences à Paris en 1907 et à Bruxelles en 1908. Si ces professionnels mettent en évidence le carrefour d'intérêts au sein des Expos: affaires, progrès technologiques et relations publiques internationales, les grands pouvoirs politiques de l'époque sont conscients des enjeux gouvernementaux liés aux Expos. C'est ainsi que la démarche définitive qui mènera à la création du BIE est lancée par des gouvernements et notamment, en 1912, par l'Allemagne qui propose de réunir une conférence diplomatique sur le sujet. La Conférence de Berlin de 1912 voit 16 pays engagés et commence à définir la fréquence, la rotation géographique et les bases terminologiques. Malheureusement le déclenchement de la guerre ne permet pas la ratification de plus de 50% des parties.

Il faudra donc attendre 1927, quand la chambre de commerce internationale relance l'idée, qui sera saisie par la France. Mais comme la configuration de l'Europe et du monde a changé il faudra reprendre au début les travaux de Berlin. C'est en 1928 que s'ouvre la conférence internationale qui réunit 40 pays à Paris et qui aboutit à une première réglementation des Expositions. La période de la construction institutionnelle sous la direction de Maurice Isaac

dota le BIE de tous les instruments légaux et d'un cadre réglementaire qui ont permis et permettent toujours son fonctionnement. L'entrée en scène du BIE se fait avec l'Expo de Barcelone 1929 en cours et d'autres qui se préparent. C'est une période de grande activité qui sera interrompue par la guerre qui cause aussi l'annulation de l'Expo prévue à Rome pour 1942.

Le besoin d'adapter plusieurs aspects réglementaires aux besoins de chaque époque ou bien de les perfectionner au vue de l'expérience se fait sentir déjà très tôt. Après la guerre, le BIE apporte, par plusieurs protocoles (10 mai 1948, 16 novembre 1966), des modifications devenues nécessaires par l'évolution des relations entre états, des avancées techniques et des moyens de communication. En 1959, le BIE noue des relations avec l'AIPH et intègre les grandes Expositions d'horticulture dans son domaine d'intérêt.

Les modifications les plus importantes se feront avec le Protocole de 1972 entré en vigueur le 9 juin 1980. Les négociations pour un cadre plus souple qui ont abouti à l'amendement de 1982 donneront lieu à une prolifération des expositions.

Cette situation institutionnelle a été corrigée par l'Amendement de 1988, entré en vigueur le 19 juillet 1996, contribuant ainsi au rétablissement d'un cadre juridique approprié et à l'institutionnalisation des principes et des résolutions actuels. A côté du développement d'un cadre juridique approprié et de l'institutionnalisation des principes généraux, le BIE a mené une réflexion plus élargie ainsi que plus politique, notamment au sujet des thèmes de l'Expo et de leur contribution au progrès global. Ainsi, parmi les sujets des résolutions adoptées par l'assemblée générale du 8 juin 1994, les Expos futures se doivent de respecter l'environnement et d'œuvrer pour devenir des laboratoires d'innovation et d'éducation pour le développement durable.

Pendant des années, le BIE n'a cessé de s'élargir et compte aujourd'hui 157 Etats membres, assurant ainsi une représentation géographique très complète. De nos jours et à l'heure de célébrer son 80ème anniversaire, le BIE fait face à de

nouveaux défis: une valeur politique accrue; des Expos qui voient une participation de plus en plus active et de qualité des pays en voie de développement; des Expos qui contribuent au développement de l'image des pays; une participation citoyenne dans la contribution à des solutions aux grands problèmes de notre époque présentés dans les thèmes des Expos actuelles; une coopération plus étroite avec les autres organisations internationales pour une meilleure communication publique globale sur les grands défis de l'humanité.

Le BIE se doit de poursuivre cette voie vers un futur prometteur, en faisant plus de place à de nouveaux acteurs à côté des états, en intensifiant la collaboration entre les pays membres et en faisant appel à un plus grand engagement des Etats.

**Vicente González Loscertales,**  
Secrétaire Général du BIE de 1993 à nos jours



1888, Exposition universelle Barcelone, la serre



## Patrice Ballester

L'héritage des expositions : les parcs urbains récréatifs et paysagers ou la mémoire-présence verte.

### L'exemple espagnol.

L'Espagne entretient depuis le XIXe siècle une relation étroite entre Exposition internationale et transformation urbaine par la création de grands parcs récréatifs paysagers. Actuellement, l'exemple de Zaragoza montre les débouchés possibles pour une ville post exposition dans le cadre de l'organisation d'une exposition internationale d'horticulture à Zaragoza, en 2014.

Il est un fait que, depuis le XIXe siècle et la première Exposition universelle de 1888 à Barcelone, les villes espagnoles entretiennent des liens étroits avec l'organisation des expositions et l'héritage de grands parcs urbains. Avec Barcelone 1888, l'Espagne industrielle s'ouvre à l'Europe et la première Exposition ibérique est reconnue comme un succès permettant à la région de la Catalogne et à l'Espagne d'acquiescer une légitimité industrielle au plan européen. La ville hérite aussi du Parc de la Citadelle de plus de 56 hectares pour le bonheur de la population qui espérait un tel espace de récréation et de détente. C'est de plus un lieu à forte valeur symbolique pour la Catalogne où se tient chaque année au 11 septembre la fête nationale, la *Diada*. Quant au Parlement de la Généralité de Catalogne, il se trouve au centre du parc.

Actuellement, Michel Corajoud, le grand paysagiste de l'École d'Architecture et du Paysage de Versailles redessine les systèmes de circulation de l'espace vert hérité de 1888 et propose de revenir à l'essence même de ceux que les premiers planificateurs du projet voulait donner à ce haut lieu du catalanisme.



1929, Séville, parc Maria Luisa

Quelques années plus tard, en 1929, c'est au tour de Séville et à nouveau Barcelone, de connaître une exposition internationale qui, pour Barcelone, rythme avec l'urbanisation de la colline mystérieuse de Montjuich mais aussi avec son *enjardinement*, jolie mot catalan qui montre bien la volonté de faire de cet espace le plus grand parc urbain de l'Espagne avec ces 210 hectares. Actuellement, les infrastructures héritées de l'exposition constituent la *Fira de Barcelona* entourée de magnifiques pergolas remises à l'honneur par les deux plus grands paysagistes méditerranéens et ami de l'époque, l'un Français, JCN Forestier, l'autre espagnol, Mario Rubio i Tudurí.



1929, Barcelone, les pérgolas de JCN Forestier.

D'ailleurs, au même moment, Séville organise une Exposition internationale qui complète celle de sa rivale du nord tout en étant objet de grandes réalisations architecturales et paysagères durables comme le parc Maria Luisa que l'on doit encore une fois à Forestier.

Il faut alors attendre 1992 et l'Exposition universelle de Séville pour reprendre l'histoire des Expositions espagnoles avec le succès médiatique et de requalification de l'île de la Cartuja comme centre d'affaires, de loisirs et de recherche. Un grand parc moderne et récréatif avec de nombreux jets d'eau sont offerts aux Sévillans qui, chaque fin de semaine, plébiscitent ce nouvel espace public.



2009, Séville-1992, Parc de la Cartuja

Puis, avec Zaragoza 2008, une nouvelle page s'écrit pour l'Espagne qui est actuellement le seul pays à avoir accueilli deux Expositions depuis dix-sept ans. Les relations et activités entre les différents acteurs du projet (Etat espagnol, Région d'Aragon, Municipalité de Zaragoza et BIE) sont un exemple de gouvernance décisionnelle partagée et pourvoyeuse de sens et de formes urbaines activatrices des forces vives d'une nation toujours en progrès dans un contexte mondialisant permettant une requalification des rives de l'Ebre tant de fois attendue.



2008, Saragosse, parc de l'Ebre, les plages

Ces berges furent réaménagées grâce à la plantation de nombreux arbustes et à la création de jardins comme le parc de Ranillas pour la satisfaction des habitants de Zaragoza ainsi que le fameux parc de l'Ebre du site même de l'exposition. Aujourd'hui, Zaragoza postule une nouvelle fois pour accueillir une Exposition Horticole Internationale et parachève les aménagements de 2008 avec la création post expo d'un grand complexe de foires et de congrès.

En conclusion, la tenue d'une exposition profite non seulement au quartier-zone d'exposition proprement dite mais aussi à toute la ville qui se fait belle pour accueillir les touristes. Les axes principaux ou chemins de l'eau comme l'Ebre sont privilégiés et, sur le très long terme, les parcs deviennent des références élogieuses et un lieu de mémoire, de souvenir, par un esprit du lieu qui se dégage et fait référence à la présence éphémère d'une exposition que l'on veut durable et profitable sur le long terme par une *présence-mémoire verte*.

Milano 2015 tend à prendre exemple avec ces rayons verts et ses chemins de terre et de l'eau qui guideront les visiteurs jusqu'à la zone d'exposition universelle par delà les 50 000 arbres plantés pour l'occasion dans la métropole. D'ailleurs, c'est zone exposition que les aménageurs veulent comme un nouveau jardin de l'Éden regroupant toutes les variétés horticoles du monde en lien avec un thème « *Nourrir la planète, Energie pour la vie* », sorte d'utopie se réalisant un temps dans des cités de plus en plus durables.

**Patrice Ballester**, Attaché temporaire de l'enseignement et de la recherche à l'université de Pau et des pays de l'Adour, chercheur associé au Laboratoire GEODE CNRS UMR 5602. MSH Toulouse. Géographe des Expositions Universelles et Internationales. Docteur en géographie, urbaniste.



2014, Saragossa Flowers and Gardens, logo